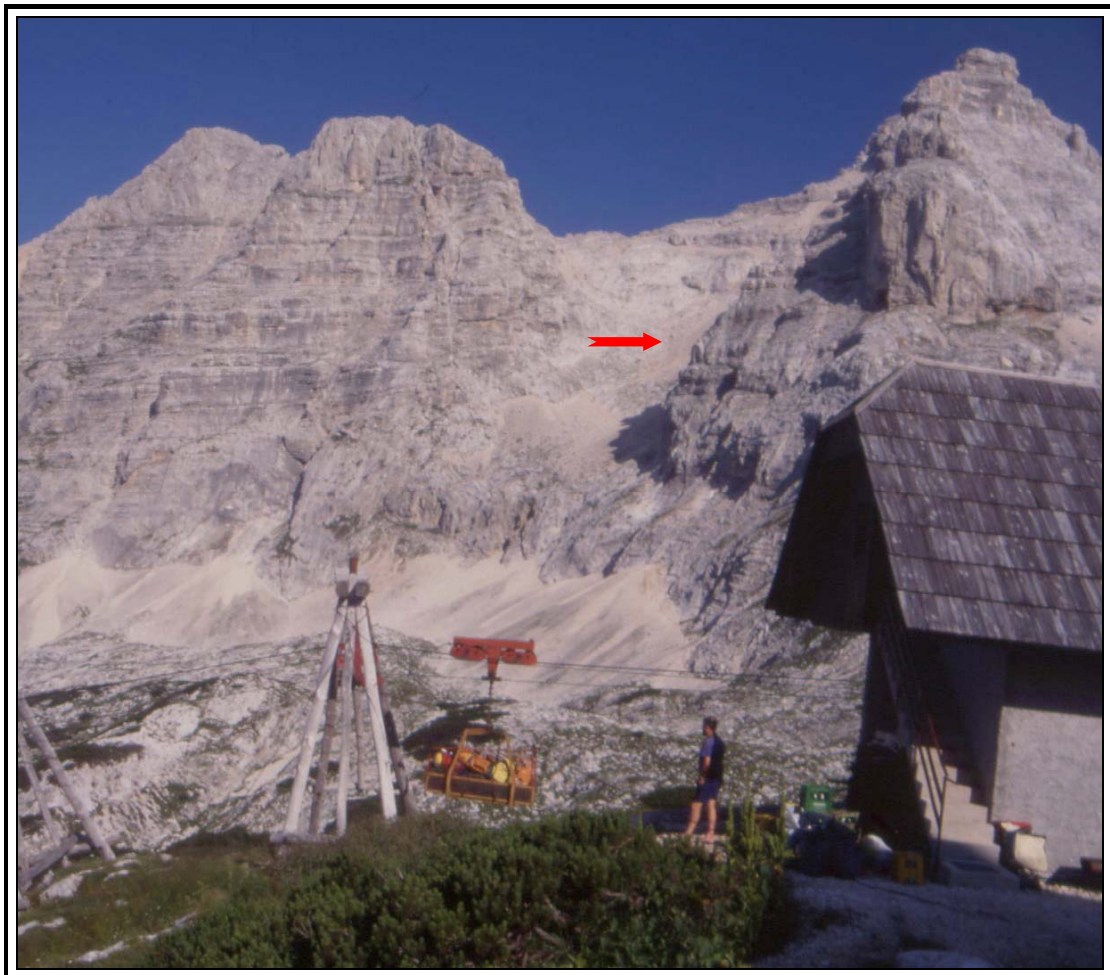


# ***SLOVENIE***

*Massif du Razor*

-

*Août 2000*



*Expédition spéléologique des Furets jaunes de Seyssins*

# Sommaire

<b>I – Résumé</b>	<b>2</b>
<b>I - Introduction</b>	<b>3</b>
1 - Bilan des travaux passés	4
2 - Objectifs pour 2000	4
3 - Déroulement de l'expédition de 2000	4
4 - Aspects pratiques	4
5 - Participants à l'expédition de 2000	5
6 – Remerciements	5
<b>II – Brezno zadneja poskusa (g. de la Dernière chance)</b>	<b>6</b>
1 - Localisation	7
2 - Exploration	8
3 - Description	9
4 – Observations diverses	11
5 – Possibilités de continuation	11
6 – Fiche d'équipement	12
7 – Données topographiques	13
<b>III - Compte-rendu journalier</b>	<b>14</b>
1 - Résumé journalier	15
2 - Compte-rendu détaillé	15
3 - Météorologie	22
<b>IV - Conclusion</b>	<b>23</b>
<b>V - Références documentaires sur le massif du Razor</b>	<b>25</b>
1 - Bibliographie	26
2 - Cartographie	26
<b>VI - Publications FJS sur la Slovénie</b>	<b>27</b>
<b>VII - Adresses et contacts</b>	<b>29</b>
<b>VIII - Matériel collectif</b>	<b>32</b>

Photographie de couverture : le sommet du Razor (2601 m), vu du refuge du Kriški podi. La flèche indique l'entrée du gouffre de la Dernière chance (photo. Ph. Audra).

*Synthèse des documents : Ph. Audra*

## Résumé

### Nom de l'expédition : Slovénie 2000 - Massif du Razor - Août 2000

**Pays :** Slovénie  
**Région :** Massif du Razor, Kriški podi (Alpes juliennes)  
**Club :** Les Furets jaunes de Seyssins  
**Responsable :** Philippe AUDRA, 17 rue Saint-Jacques, 83440 FAYENCE  
**Participants :** Philippe AUDRA, Laurent DELPLANCHE, Mathias ECHEVIN, Katharina GLADIS, Bernhard KÖPPEN, Vaia MANDAROPOULOS, Philippe QUINCIEU  
**Dates :** du 29 juillet au 13 août 2000

Après cinq expéditions en Slovénie sans grand succès (voir rapports précédents), nous sommes retournés sur le massif du Razor entrevu en 1995, en espérant y trouver le gouffre profond tant recherché. Les résultats précédents expliquent que seulement cinq personnes étaient présentes cette année (plus la visite de 2 amis allemands en début de camp). Le massif du Razor est juxtaposé au massif du Triglav, point culminant de la Slovénie, sur sa bordure nord, en rive gauche de la Haute-Soča. Le Razor culmine à 2601 m d'altitude, les plus hauts lapiaz montent jusqu'à environ 2250-2300 m. L'émergence de Krajcarica étant située vers 700 m d'altitude, dans la vallée de Zadnjica affluente à la Soča, le potentiel est d'environ 1500 à 1600 m de dénivellation.

Très peu de prospection a été réalisée, car nous avons repris le F1, repéré en 1995. Ce gouffre situé à 2230 m d'altitude, baptisé **Brezno zadnjega poskusa** (gouffre de la Dernière chance) a occupé l'essentiel de notre activité, et nous a permis d'atteindre la profondeur de 320 m. C'est une cavité très verticale, avec quelques rétrécissements ponctuels ayant nécessité des élargissements à la massette. Notre terminus pourrait être dépassé avec une désobstruction relativement facile, le courant d'air est toujours présent.

Nous avons bénéficié d'un hébergement dans un refuge très confortable (avec le 220 V pour charger les batteries), d'un accueil très chaleureux. De plus, tout notre matériel a été acheminé par le monte-charge qui dessert le refuge, avantage inestimable, au regard des 1300 m de dénivellation séparant le parking du refuge.

*After five expeditions in Slovenia, without any considerable result (see previous reports) we returned on the Razor massif, foreseen in 1995, looking for the deep shaft we hope to find since six years. The previous results explain that only five persons were present this year (plus two german friends visiting us in the beginning).*

*Razor massif neighbours the Triglav massif, the highest slovenian summit, on the left side of the High-Soča. The Razor reaches 2601 m altitude, the highest glints reaches around 2250-2300 m altitude. The Krajcarica springs locates at 700 m altitude in the Zadnjica valley that feeds the Soča, so the depth potential is around 1500 to 1600 m.*

*Few field research has been done, thanks to the F1 shaft, which entrance was discovered in 1995. This shaft, located at 2230 m altitude, called **Brezno zadnjega poskusa** (Last Chance shaft), employed nearly all our activity and allowed us to reach 320 m deep. It is a vertical cave system, with some local squeezes having imposed some diggings with hammer. The deepest point could be passed quite easily while digging, the drought is always present.*

*We benefit a comfortable harbouring in a mountain hut (with 220 V for batteries) and a warm welcome. Moreover all our material has been carried up by the hut load cableway. This was particularly helpful, knowing that 1300 m height separate the park place from the hut.*

## **I - Introduction**

## I - Introduction

### 1 - Bilan des travaux passés

Notre sixième expédition en Slovénie succède à cinq expéditions sans grands résultats. Nous avons prospecté successivement les massifs du Grintovec (1995, 96, 97), du Kanin (1998) et du Rombon (1999), sans jamais découvrir de gouffre de plus de 200 m de profondeur (voir rapports précédents). Une certaine démotivation s'étant installée, cette expédition sur le massif du Razor était perçue comme notre dernière chance pour trouver une cavité digne d'intérêt en Slovénie. Lors de la première expédition de 1995, nous avons reconnu divers massifs, parmi lesquels le Razor, où nous avons repéré quelques secteurs intéressants ainsi qu'une cavité relativement prometteuse, le F1, explorée jusqu'à -20 m. Tous nos espoirs reposaient sur cette cavité.

### 2 - Objectifs pour 2000

Le massif du Razor (2601 m) se situe dans la partie nord des Alpes juliennes, au contact du massif du Triglav (2864 m), point culminant de la Slovénie. Il se situe dans la partie haute de la vallée de la Soča, L'accès le plus facile s'effectue à partir du village de Trenta, d'où l'on emprunte une courte vallée affluente (Zadnjica), jusqu'à 700 m d'altitude, au terminus de la piste, où se localise l'émergence du massif, la Krajcarica. 1300 m de dénivellation le long d'un sentier bien tracé permettent d'atteindre le refuge « Pogačnikov dom » à 2052 m d'altitude, sur le Kriški podi, petit plateau karstique occupé par quatre superbes lacs où prospèrent chamois, marmottes et bouquetins. Cette zone semble relativement peu propice aux découvertes, la plupart des cavités étant colmatées par les moraines. En revanche, en s'élevant sur les flancs du Razor, de beaux lapiaz s'étendent jusqu'à de très hautes altitudes (environ 2300 m). Toutefois les cavités y sont souvent obstruées par les éboulis, la neige ou la glace. Il s'agit donc d'orienter les recherches vers les cavités de petite taille susceptibles d'éviter ces inconvénients. Ce massif a déjà été exploré auparavant par des Anglais, des Polonais et bien entendu des Slovènes. Malgré un potentiel théorique de 1600 m, peu de cavités étaient connues, la plus profonde n'atteignant que 200 m. Notre objectif était bien entendu de découvrir un grand gouffre, au regard du potentiel existant.

### 3 - Déroulement de l'expédition de 2000

En-dehors d'une courte prospection en début de camp, lors de la recherche du F1, au cours de laquelle nous avons trouvé le F11 (-50), toute notre activité a été consacrée à l'exploration du F1, que nous avons porté à 320 m de profondeur. Les étroitures ponctuelles nous ont quelque peu ralenti, le temps de les élargir au burin, désormais, il n'y a pratiquement aucun obstacle à la progression dans cette cavité facile. Le temps, parfois orageux, ne nous a guère gêné, car le gouffre est relativement peu exposé aux crues. En fin de camp, deux journées ont été consacrées à la randonnée, sous un ciel radieux.

### 4 - Aspects pratiques

- **Taux de change**

1000 ITL = 3,39 FRF

1 FRF = 295 ITL

100 SIT = 3,15 FRF

1 FRF = 31,7 SIT

NB : seulement Eurocard au guichet distributeur de Bovec (mais Visa à la superette).

- **Prix des carburants**

Gasoil : 145 SIT / 1690 LIT (autoroute)

Distance Grenoble-Bovec = 850 km (9-10 h de route)

- **Péages autoroutiers**

Traversée de l'Italie (AR) = 60 000 LIT (soit environ 180 F), dont 45 000 LIT (135 F) non payable par CB.

- **Nuité en refuge**

1350 à 2000 SIT (40 à 65 F) selon confort et réductions aux associations alpines

### 5 - Participants à l'expédition de 2000

- **Philippe AUDRA**

17 rue Saint-Jacques

F - 83440 FAYENCE

Tél : 33 + (0)4 94 84 14 10

Fax : 33 + (0)4 93 37 54 30

E-mail : audra@unice.fr

- **Laurent DELPLANCHE**

79, Le Peuil

F - 38640 CLAIX

Tél : 33 + (0)4 76 98 96 44

E-mail : laurent.delplanche@wanadoo.fr

- **Bernhard KÖPPEN & Katharina GLADIS**

Parsevalstr. 1

D - 09116 CHEMNITZ

Tél : 49 + (0) 371 8102 822

Fax : 49 + (0) 371 531 4058

E-mail : bernhard.koeppen@phil.tu-chemnitz.de

- **Mathias ECHEVIN**

19 avenue du Vercors

F - 38240 MEYLAN

Tél : +33 (0)4 76 90 01 00

E-mail : echevin@hotmail.com

- **Philippe QUINCIEU & Vaia MANDAROPOULOS**

69 rue de la République

F - 38360 SASSENAGE

Tél : +33 (0)4 76 27 16 79.

E-mail : philippe\_quincieu@mail.schneider.fr

## 6 - Remerciements

Cette expédition a été possible, grâce à l'aide de plusieurs personnes ou organismes, qui ont contribué à son bon déroulement.

- La Fédération française de spéléologie et notamment la Commission des relations et expéditions internationales (CREI), qui nous a accordé son parrainage, nous permettant ainsi de bénéficier de la détaxe à l'exportation pour les achats de matériel. Ce parrainage officiel fut également déterminant pour l'obtention des autorisations d'exploration.

- La Fédération slovène de spéléologie (JZS), et notamment Joško PIRNAT, responsable des expéditions étrangères, qui nous reçoivent depuis 5 ans.

- L'institut de recherche du Karst (IZRK), dirigé par Tadej SLABE, grâce à qui nous avons pu obtenir de nombreux renseignements bibliographiques et cartographiques sur le secteur. Merci à Jurij HAJNA pour ses recherches dans les bases de données.

- Notre ami Gregor PINTAR, qui a joué le rôle d'intermédiaire avec dévouement

- Enfin, notre séjour ne se serait pas passé aussi bien sans la collaboration du gérant du gîte Simon ERŽEN, qui nous a offert la possibilité d'utiliser le monte-charge du refuge pour acheminer nos 200 kg de matériel, à l'aller comme au retour. Nos remerciements vont également aux charmantes cuisinières, qui ont rivalisé de gentillesse pour rendre notre séjour agréable : Saša ERŽEN, Joži LOPATIČ, Simona MUŠEDOVIČ et Lucija PAVLOVIČ.

## **II - Brezno zadneja poskusa (gouffre de la Dernière chance)**



## 1 - Localisation

X = 5141,100 - Y = 5407,430 - Z = 2230, Trenta.

Dans la vallée de la Soča, du hameau Na Logu (dépendant de Trenta), remonter la piste suivant la vallée de Zadnjica jusqu'au terminus. Prendre le sentier montant au refuge Pogačnikov dom (1300 m de dénivelée, environ

2 h 30). Du refuge monter au sommet du Razor. L'orifice est situé à l'altitude 2230 m, juste en-dessous de gros blocs, 10 m à gauche du sentier. C'est une petite entrée, marquée F1, s'ouvrant sur la dalle inclinée, en-dessous de plusieurs gros puits à neige (accès du refuge : 40 mn).

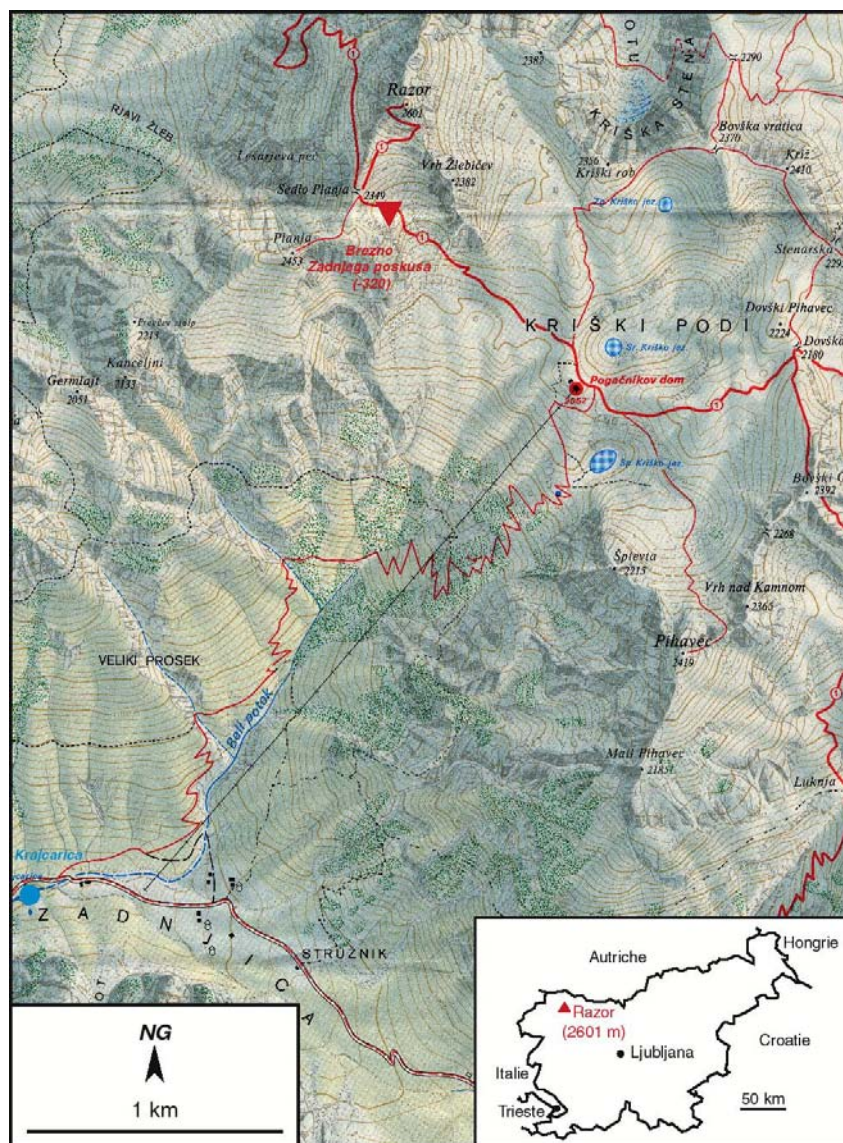


Figure 1 : carte de localisation du massif du Razor (d'après Carte de randonnée au 1/20 000, "Julijske Alpe-Triglav").

## 2 - Exploration

### • 5 août 1995 (Ph. AUDRA, J. MASSON, E. MONIN et Ph. QUINCIEU)

L'entrée a été découverte lors d'une courte prospection sur le massif (PONT & al. 1995). La visite de quelques puits à neige voisins nous montre rapidement que toutes les cavités du secteur sont obstruées par la neige et les éboulis. Un minuscule orifice est repéré sur une dalle grâce au courant d'air filtrant entre les blocs. Après avoir dégagé l'entrée, un puits est descendu, arrêt sur nouveau puits... Partis entre-temps sur d'autres massifs, nous l'avions laissé de côté sans toutefois l'oublier.

### • 3 août 2000 (Ph. AUDRA, M. ECHEVIN)

Retour au F1 cinq années plus tard... Avec une centaine de mètres de cordes, nous rentrons dans le trou en espérant qu'il tiendra ses promesses. A la suite du premier puits, un nouveau puits d'une quarantaine de mètres est descendu, suivi d'un autre petit puits. Une étroiture ponctuelle nous freine momentanément, mais juste après, nous nous arrêtons à nouveau sur un grand puits, au débouché du méandre. Cote atteinte : environ -100, sans planter un seul spit, tout est équipé sur amarrages naturels, pitons et dynéma. En remontant, nous plantons quelques spits, afin de rendre la future progression confortable.

### • 4 août 2000 (les mêmes)

Le grand puits est rapidement équipé, mais nous pendulons à -38 pour attraper une lucarne, la suite logique du puits en faille ne nous semblant pas très intéressante. La lucarne débouche sur un superbe P37 circulaire, suivi par un méandre très, très étroit. En forçant les étroitures garnies de petits choux-fleurs agressifs, on parvient à deviner un nouveau puits derrière. Le courant d'air est bien là, mais la motivation en prend un coup. Par acquis de conscience, nous retournons au puits précédent terminer la descente, espérant shunter ce méandre. Peine perdue, le fond du puits (P53) se perd dans des fissures impénétrables sans courant d'air et qui plus est garnies d'argile bien collante. Remontée sous la crue, le P42 nous administre une douche glaciale, qui a au moins le mérite de rincer les combinaisons (on se console comme on peut !).

### • 5 août 2000 (les mêmes + L. DELPLANCHE, V. MANDAROPOULOS, Ph. QUINCIEU)

Les habitués se chargent de la topo, laissant la première aux trois nouveaux. En fait de première, ils passent l'essentiel du temps à buriner d'abord l'étréture de -100, puis surtout le méandre de -160, où tout le monde se retrouve. Les béquets ayant disparu, le méandre devient plus fréquentable, heureusement qu'il est très court. Un P15 est descendu, suivi d'un P5. Derrière, grosse résonance : il y a un grand puits ! Malheureusement, son accès est défendu par un bourrage argileux qu'il faut longuement déblayer, ce qui transforme rapidement les vaillants explorateurs en tas de boue. Un premier tronçon du grand puits est équipé jusqu'à une margelle dominant un tube noir plongeant en profondeur...

### • 7 août 2000 (Ph. AUDRA, M. ECHEVIN, L. DELPLANCHE)

Après une journée de repos bien méritée, nous revoilà à l'œuvre. Mathias à l'équipement, les autres suivent à la topo en se gelant à cause du courant d'air n'excédant pas 3 degrés. C'est la Sibérie ! Dans le puits, le courant d'air est moins sensible, mais nous avons toujours bien froid : ce sera le puits de la « Sibérie du Sud ». Après cette belle descente, la suite est moins réjouissante : méandre étroit... La première étroiture est rapidement déblayée des blocs qui l'encombrent, la seconde est péniblement élargie au marteau, ce qui permet à Mathias de la franchir, pour descendre un nouveau ressaut donnant sur... une étroiture. Celle-ci donne cependant sur un puits qui semble de bonne taille. Le reste de la séance est consacré au burinage afin de rendre les passages un peu plus conviviaux, mais les petits placages d'argiles finissent par transformer les lieux en soue à cochon. Mathias descend le dernier puits, suivis de deux autres ressauts, arrêt sur nouveau puits : les -300 sont acquis !

### • 8 août 2000 (Ph. AUDRA, Ph. QUINCIEU)

Afin de faciliter le passage des « gros », nous descendons buriner l'étréture de -240, qui ne se laissera pas violer facilement. Nous prenons des photos en descendant.

• **9 août 2000 (Ph. AUDRA, M. ECHEVIN, L. DELPLANCHE, Ph. QUINCIEU)**

C'est le dernier assaut avant le départ. Nous partons avec 200 m de corde, perfo, accus et toute la quincaillerie nécessaire pour aller très profond... Le dernier puits se divise en deux branches descendantes, après quelques hésitations, nous optons pour l'actif, d'où provient la plus grosse partie du courant d'air. Trois petits puits sont rapidement équipés dans un réseau de petit gabarit et la conclusion redoutée tombe : faille impénétrable. On entend un puits derrière, mais ce ne sera pas pour nous. Nous déséquiperons dans la foulée pour voir la branche fossile, tandis que les topographes

(Laurent et Philippe) nous rejoignent. L'étranglement vertical défendant le P15 est franchi sans trop de difficultés. En bas, le réseau se divise en quatre : tout est impénétrable, sauf un boyau infâme menant à un puits estimé à une dizaine de mètres. Pour nous ce sera le terminus. Nous remontons en déséquiper tout : rien qu'avec le matériel inemployé, nous avons déjà trois kits monstrueux pour quatre. La cerise sur le gâteau : un orage transforme les deux derniers puits d'entrée en douche glacée. Redescente au refuge chargés comme des mulets. Cote atteinte après report topo : - 320 m.

### 3 – Description

Après s'être faufilé dans l'étroite entrée (0,8 x 0,3 m) pourtant élargie au marteau-burin, un ressaut de 2 m domine le premier puits. Il s'agit d'un P17 qui après un court méandre mène au sommet de verticales plus conséquentes. Il faut descendre un P7, atterrir sur une étroite margelle avant de s'enfoncer dans un beau P42. Ce puits est légèrement arrosé par temps sec, et particulièrement humide en crue. En bas, un nouveau P7 donne sur le premier passage étroit du trou. Cette étroiture ponctuelle conduit au sommet du puits du Magnum, que l'on ne descend que sur 38 m. Au niveau de deux gros blocs coincés en travers de la faille, il faut penduler pour atteindre le puits de la Titi glacée (37 m). Le puits du Magnum mesure en réalité 53 m, cote où la faille est comblée par les blocs et où l'actif disparaît. Une lucarne deux mètres au-dessus du fond permet d'atteindre un P15 fossile et sans suite.

Au bas du puits de la Titi glacée, l'actif réapparaît et s'enfonce dans un méandre étroit de 5 mètres de longueur. Il débouche sur un P15, suivi d'un P5. Une fenêtre argileuse domine le puits de la Sibérie du sud (56 m). Ce puits permet de franchir la cote -200 m. Il s'agit d'un tube circulaire de 4 m de diamètre. En bas, l'actif disparaît entre les blocs. Nous ne le retrouverons pas jusqu'à notre terminus.

La suite se situe dans la faille (largeur 40 cm au départ) qui marque le début de la partie fossile. Un P5 nous dépose au niveau de l'étranglement vertical désobstruée. Ce passage ponctuellement étroit descend de 5 m. Une escalade de 2 m est ensuite nécessaire pour atteindre le sommet du P22 suivant. Ce puits, au départ étroit, a des dimensions tout à fait respectables (3 x 3 m). Deux puits de 6 et 7 m suivent et aboutissent au sommet d'un P16.

A 5 m sous le sommet, le réseau se divise. Directement en dessous, nous atteignons le sommet d'une dernière verticale (16 m) dont le départ est étroit. Au fond, le méandre devient impénétrable après quelques mètres et nous nargue en soufflant un bon courant d'air. Par un petit boyau très boueux et étroit, nous avons pu atteindre le sommet d'un puits estimé à 10 mètres. C'est notre terminus (-314 m). Nous ne l'avons pas descendu en raison du gabarit du boyau qui y mène et du passage précédent. Avis aux amateurs.

Dans l'autre branche (très légèrement active), nous avons atteint le point bas du gouffre (-320 m), en descendant un P12, un R6 et un P13. Le méandre au fond est de petite taille et s'achève sur un resserrement de faille (2 m de longueur environ pour 20 cm de large) avec un puits derrière semble-t-il. Une petite galerie au-dessus mène au sommet d'un petit ressaut (quelques mètres) dont l'accès est impénétrable.

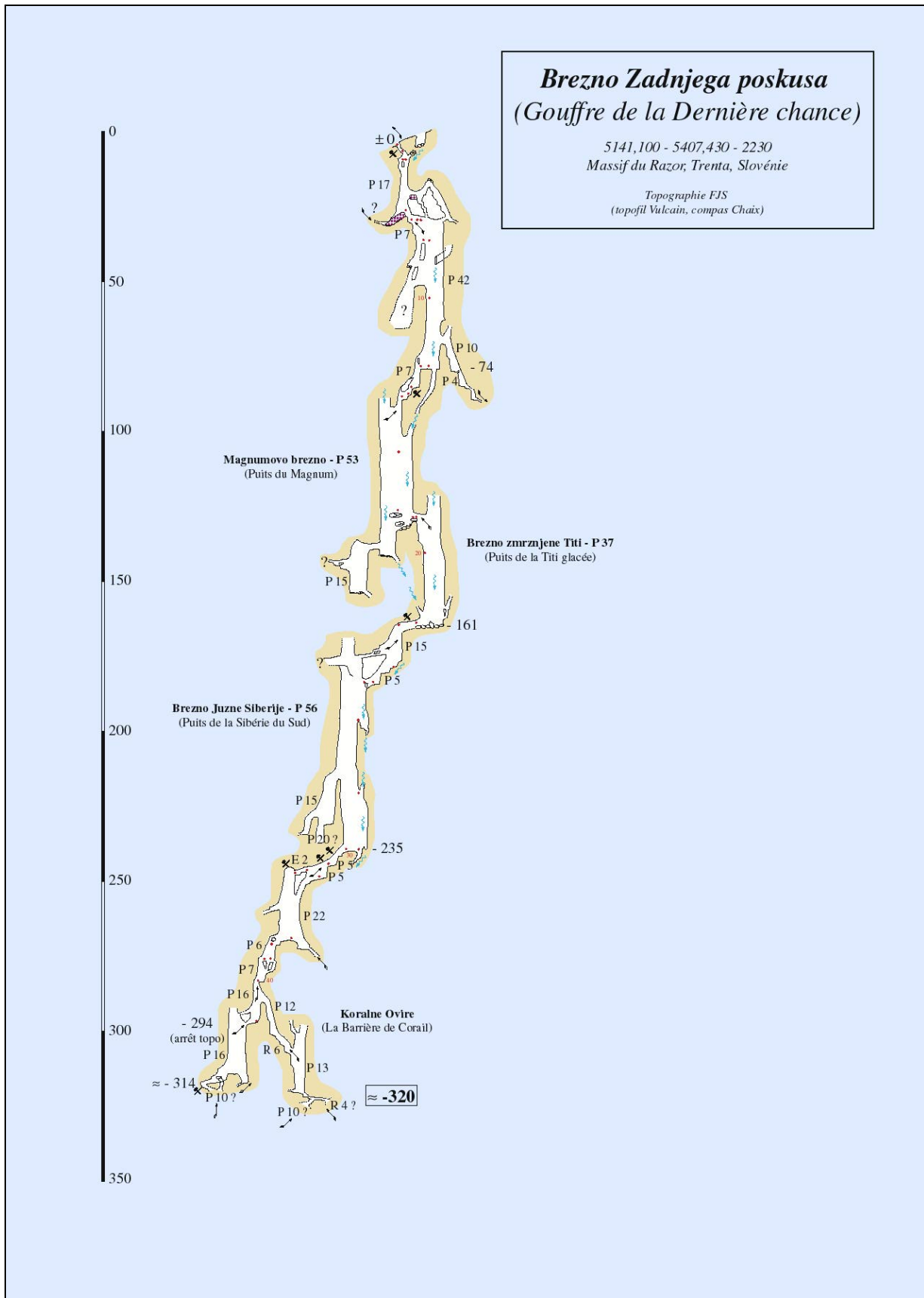


Figure 2 : topographie du Brezno zadnjega poskusa (gouffre de la Dernière chance)

## 4 – Observations diverses

### • Epikarst

A cette altitude, la plupart des cavités sont bouchées par de la neige, des éboulis et de la moraine pour le fond du Kriški podi, *a fortiori* si les entrées sont de grande taille. Pour espérer pénétrer en profondeur, il faut s'orienter vers les entrées situées sur les versants qui ne sont pas dominés par des corniches ébouleuses (rares...), celles qui sont protégées par une ouverture en porche, ou celles qui sont étroites. C'est le cas du gouffre de la Dernière chance, dont l'entrée minuscule a nécessité une désobstruction. Mais au-delà, la voie est libre...

### • Courant d'air

L'ensemble de la cavité est parcouru par un puissant courant d'air remontant (en été). Cela indiquerait qu'il existe des entrées supérieures, malgré son altitude élevée. L'essentiel du courant d'air provient des deux réseaux du fond, il ne semble pas exister de diffluence notable.

### • Hydrologie

A l'étiage, un mince filet d'eau parcourt la cavité (voir topo.). Les principales arrivées sont dans le puits d'entrée, dans le P42, en haut du P53. A partir de -253, l'actif se perd et la suite du gouffre est pratiquement sèche. En crue, l'écoulement est limité à quelques dixièmes de l/s. Il n'y a aucun danger, le débit étant faible et

les puits suffisamment vastes pour être équipés loin des ruissellements. Toutefois, le P42 mouille suffisamment pour que sa remontée se transforme en une petite douche glaciale.

Bien qu'aucun traçage n'ait été effectué, il semble évident que l'eau ressort à l'émergence de Krajcarica, située au pied du massif, 1500 m plus bas (débit d'étiage d'environ 1 m<sup>3</sup>/s).

### • Origine de la cavité

Comme tous les gouffres de montagne, celui-ci a été creusé par des eaux torrentielles, dans la zone vadose, en utilisant les nombreuses fractures. Toutefois, on observe fréquemment de petits conduits, souvent partiellement ou totalement remplis d'argile brun-rouge, recoupés par les puits. Si l'on essaye de relier ces pointillées, on constate qu'il s'agit d'un petit réseau tubulaire (diamètre maximum 20 cm), qui descendait en colimaçon le long des fractures. C'est à partir de cette proto-cavité que le gouffre a été creusé, en perçant des raccourcis verticaux le long des fractures. La présence de ces argiles rouges accompagnées de vieilles concrétions conduit à rattacher l'origine de cette cavité à une époque très ancienne, son élargissement aux dimensions actuelles étant vraisemblablement lié aux périodes glaciaires.

## 5 - Possibilités de continuation

Quelques départs n'ont pas été explorés, mais le fil conducteur du courant d'air suggère qu'il n'y a sans doute guère de continuation en-dehors du fond.

- Au pied du puits d'entrée, à l'opposé du méandre et au pied du névé, se trouve un boyau sans doute pénétrable, d'où provient du courant d'air.
- Au milieu du P42, un puits parallèle partiellement englacé n'a pas été descendu. Peut-être rejoint-il le sommet du P53.
- La diffluence ventilée s'ouvrant à 10 m du fond du P42 est impénétrable.

- Au milieu du P15 succédant au P53, une lucarne n'a pas été atteinte. Toutefois, il n'y a pas de courant d'air dans ce réseau.
- En haut du P56, la suite du méandre se poursuit en plafond de l'autre côté du puits (départ bien visible). Quelques mètres d'escalade artificielle seraient nécessaires pour atteindre cette lucarne.
- Dans le P56, un P15 en lucarne a été atteint, il se poursuit par un puits non descendu, estimé à 20 m, mais sans courant d'air.

Au fond, deux possibilités existent.

- Le réseau de -320, avec deux arrêts sur étroitures impénétrables ponctuelles, défendant respectivement un R4 et un P10. La plus grande partie du courant d'air provient de ce réseau.
- Le réseau de -314 possède également du courant d'air. La suite évidente s'arrête sur un méandre impénétrable long de quelques mètres. Le boyau juste avant accède au sommet d'un P10, mais la boue et son étroitesse extrême nous ont dissuadé de l'emprunter pour descendre le puits.

En somme, l'éventuelle continuation de ce gouffre peut être envisagée selon deux approches, optimiste ou pessimiste.

La première retiendra surtout que les arrêts ne correspondent qu'à des obstacles ponctuels, relativement faciles à agrandir, dans des réseaux où le courant d'air est fort.

La deuxième est influencée par la sensation que l'on a en approchant du fond : le réseau devient de plus en plus petit, se divise et l'on a une nette impression que le terminus définitif n'est pas loin. Mais qui sait...

## 6 – Fiche d'équipement

Obstacle	Corde	Amarrages	Observations
P 17	85 m	AN, dev / P, Dev / AN	Névé au fond
P 7		AN, 1 s (MC), AN + 1 s (Y)	Blocs tombent dans le P42
P 42		AN + 1 s, dev, 1 s, dev	Arrose un peu dans le 2 <sup>e</sup> tronçon
P 7	10 m	AN	
P 53	205 m	AN, P + 1 s (Y), 1 s	Pendule à - 38, sur le gros bloc
P 37		AN + 1 s (Y), 1 s	
P 15		AN, 2 s (Y)	
P 5		2 s (Y)	
P 56		1 s (MC), 2 s (Y), dev, AN (-13), 1 s (-20), 1 s (-38)	
R 5	8 m		Etr. verticale
E 2	5 m	2 s (Y)	Amarrages au plafond
P 25	55 m	AN, 2 s (Y)	Départ étroit
P 7		AN, 2 s (Y)	
P 7		1 s	
<b>Réseau actif (-320)</b>			
P15	50 m	1 s	Pendule à mi-hauteur
P10		1 s	
R 6		AN	
P15		1 s	
<b>Réseau fossile (-314)</b>			
P15	40 m	1 s	
P 15		1 s	Etroiture verticale au départ

## 7 – Données topographiques

Dep	Ar	A	B	Az	Pente	l	h	Observation	L	X	Y	Z
									0	0	0	0
0	1	3343	3376	373	162	0,3	1	R1 à la fin	3,3	1,7	-0,8	-2,7
1	2				200			Verticale	2,5	1,7	-0,8	-5,2
2	3			302	100	1	2	R2 Pont	1	1,7	-1,8	-5,2
3	4	3380	3547		200	1	2	Névé P17	16,7	1,7	-1,8	-21,9
4	5	3547	3584	176	155	1	2		3,7	-0,5	-0,9	-24,7
5	6	3584	3598	103	124	0,3	2		1,4	-0,6	0,4	-25,3
6	7	3598	3615	106	100	1,2	PR	MC	1,7	-0,7	2,1	-25,3
7	8	3622	3690	170	189			P7	6,8	-1,8	2,6	-32
8	9			170	100			P42	1,5	-3,1	3,3	-32
9	10	3690	3879		200				18,9	-3,1	3,3	-50,9
10	11	3859	4090		200				23,1	-3,1	3,3	-74
11	12	4090	4117	386	100			Base P	2,7	-0,5	2,7	-74
12	13	4117	4191	352	175	2		Base P7 Arrivée étr.	7,4	1,6	0,8	-80,8
13	14	4191	4217	367	162	0,8	2	Etr. R	2,6	2,9	0,1	-82,9
14	15	4217	4242	12	116	1,2	PR	P38	2,5	5,2	0,5	-83,6
15	16	4242	4435	374	196				19,3	6,3	0	-102,8
16	17	4435	4627		200	4		Bloc L 4	19,2	6,3	0	-122
17	18	4627	4682	197	122				5,5	1,2	0,3	-123,9
18	19			303	100	1	4		1	1,2	-0,7	-123,9
19	20	4682	4810	390	185			P37	12,8	4,2	-1,2	-136,3
20	21	4810	5055		200				24,5	4,2	-1,2	-160,8
21	22								1,5	4,2	-1,2	-159,3
22	23	5110	5162	375	105	0,3	2	Méandre étroit	5,2	9	-3,2	-159,7
23	24	5162	5314	390	197	1	4	P15, arrivée seuil R	15,2	9,7	-3,3	-174,9
24	25	5320	5398	386	136	0,5	2	P5	7,8	16,1	-4,7	-179,1
25	26	5398	5423	375	100	1,5	1,5	Terrasse argile	2,5	18,4	-5,7	-179,1
26	27	5423	5548	387	190			P56 diam 6 m	12,5	20,3	-6,1	-191,5
27	28	5548	5800	0	200			Lucarne 5 m au-dessus 28	25,2	20,3	-6,1	-216,7
28	29	5800	5984	0	200				18,4	20,3	-6,1	-235,1
29	30	5984	6027	365	100			Perte. Traversée base P	4,3	24	-8,3	-235,1
30	31	6027	6103	380	146			R > étroit. désobée	7,6	29,4	-10,1	-240,1
31	32	6105	6153	382	155			R5 étroit	4,8	32,4	-10,9	-243,7
32	33	6153	6197	372	70				4,4	36	-12,6	-241,7
33	34	6197	6236	360	123				3,9	38,9	-14,8	-243,1
34	35	6236	6460	365	198			P22	22,4	39,5	-15,1	-265,5
35	36	6460	6536	370	113				7,6	46,1	-18,5	-267
36	37	6536	6584	0	200			P6	4,8	46,1	-18,5	-271,8
37	38	6584	6602	285	100				1,8	45,7	-20,2	-271,8
38	39	6636	6706	0	200			P7	7	45,7	-20,2	-278,8
39	40	6706	6724	210	100				1,8	43,9	-20,5	-278,8
40	41	6724	6879	0	200			P16	15,5	43,9	-20,5	-294,3

### **III - Compte-rendu journalier**



### III - Compte-rendu journalier

#### 1 - Résumé journalier

- *Samedi 29 juillet : départ le soir*
- *Dimanche 30 juillet : montée au refuge*
- *Lundi 31 juillet : recherche du F1*
- *Mardi 1<sup>er</sup> août : descente à Bovec, montée de la benne*
- *Mercredi 2 août : montée au refuge, recherche du F1, arrivée 2<sup>e</sup> équipe*
- *Jeudi 3 août : F11 et F1 -> -84*
- *Vendredi 4 août : F1 -> -160. F11 terminé*
- *Samedi 5 août : F1 -> -192, topo*
- *Dimanche 6 août : montée de la corde en benne*
- *Lundi 7 août : F1 -> -280*
- *Mardi 8 août : F1, photos, aménagement des étroitures*
- *Mercredi 9 août : F1 -> -320, déséquipement*
- *Jeudi 10 août : benne, retour 1<sup>e</sup> équipe*
- *Vendredi 11 août : Triglav / Grintovec*
- *Samedi 12 août : tourisme 1<sup>e</sup> équipe, retour 2<sup>e</sup> équipe*
- *Dimanche 13 août : retour 1<sup>e</sup> équipe*

#### 2 - Compte-rendu détaillé

##### **Samedi 29 juillet et dimanche 30 (Quinquin)**

Départ prévu à 19-20 h, le temps de se rencontrer avec Barbichon, le temps de faire la voiture, de manger, de se laver... Départ 23 h de Sassenage, col de Montgenèvre, l'Italie et Bovec à 8 h dimanche. N'ayant que des Francs, on essaie de changer des ronds, mais tout est fermé. En questionnant quelques personnes, on apprend que l'hôtel du Kanin fait du change (devant le Supermarket, descendre 300 m et sur la gauche). On change 200 F, de peur de se faire assassiner par la commission et on va boire un jus. 9 h 30, départ pour Trenta. On arrive en même temps que Bernhard à la source. Le temps de faire les kits, les claies, de chier, de dormir (Vaia), on commence la montée à 13 h 45. Pour moi, ça a été une hécatombe, je me suis fait doubler par les filles : Barbichon 3 h, Bernhard, Katharina, Vaia et moi 4 h 30. Le temps de discuter avec la patronne, de prendre une potée aux choux, une *pivo*, on se couche à 8 h, jusqu'à ... 11 h 30.

##### **Lundi 31 juillet (Quinquin)**

Objectif du jour : trouver le F1, l'équiper et commencer à taper. Après un levé à 11 h 30, petit déj., préparation des sacs, départ sur zone à 11 h 30. On arrive sur la zone présumée, pas de F1. On regarde au-dessus, en-dessous : pas de F1. A 19 h, on décide de redescendre au refuge. Surprise, c'est plein de monde, avec les guitares, bref, on bouffe dehors et dodo à 22 h.

##### **Mardi 1<sup>er</sup> août (Vaia)**

On décide la veille de se lever tôt pour redescendre à Bovec. Donc, lever à 9 h. Le temps du petit déj., de discuter avec le Spuntz en short du déroulement de la journée. Il est 11 h 30, on part. On arrive à 13 h à la voiture, comme Phil l'avait prévu. Juste le temps de se déchausser, et nous voilà partis comme des dingues pour Bovec. Le but : changer du fric, faire les courses pour une

semaine et être de retour au téléphérique pour 16 h ; soit au parking à 15 h. On speed donc (même pas le temps de boire une *pivo*) et les délais sont respectés. Pour gagner du temps, on tente (je tente) de monter jusqu'au téléphérique avec la Safrane : eh ben ! Elle y est arrivée. Un vrai 4 x 4 cette caisse ! Donc on prépare les kits, et voilà, le matos est terminé : il est 15 h 45. Ça va, 1/4 d'heure d'avance. 4 h, pas de gugusse du téléphérique. 16 h 30, 17 h, 17 h 30, toujours pas de gugusse. Là, on commence à prendre les « glinches ». Et le voilà qui arrive à 18 h 10 sur son tracteur. Il arrive à notre niveau, il ralentit, et il repart. Bon, on lui amène quand même le matos. On charge ses affaires, et voilà : le matos décolle. Entre-temps, on discute avec le fameux gugusse pour avoir des infos sur les départs du merdier pour Phil. Je discute donc en allemand (j'ai préféré discuter en allemand, car y en a, quand ils discutent en anglais, ils comprennent 16 h au lieu de 18 h). Enfin, bref ! Le merdier repart le lendemain à 19 h. Au moment de repartir, Bernhard et Katharina arrivent. Je leur prends les sacs dans la caisse, puis on redescend au parking. Là, on décide d'aller se laver à une source chaude et puis resto. Pas mal le resto, mais un peu trop d'attente (environ 3/4 d'heures, faut pas avoir faim). On lève le camp à 10 h 30 pour aller le reposer au coin particulier Furets jaunes, à côté de la Boka. Nous, on plante la tente, les autres à la belle, et puis dodo à 23 h, car demain, il paraît qu'il faut se lever tôt.

### **Mardi 1<sup>er</sup> août (Mathias)**

Départ de Grenoble dans l'après-midi, vers 16 h 30. Le temps est magnifique et la route bien dégagée. Il y a quasiment personne, il faut dire qu'on est mardi (hors week-end). Trajet sans encombre, nous arrivons à la cascade de la Boka à 2 h du mat. Nous nous avançons vers l'endroit où nous bivouaquons d'habitude, putain ! Une bagnole allemande est garée et des gens dorment... (le lendemain, nous apprendrons que ces c... d'allemands n'étaient autres que Bernhard et sa copine avec Philippe, Laurent et Vaïa... si on avait su !!).

Demi-tour, nous allons voir vers la source chaude, il y a un coin sympa pour dormir. Personne, nous posons la bâche, mettons les boules Quiès, et hop, gros dodo...

### **Mercredi 2 août (Laurent)**

Levé 8 heures. Un petit déj à Bovec. Départ à 10 h 30 de Trenta, arrivée à 13 h au refuge, 13 h 30 pour Vaïa. Après-midi avec Quinquin, on est allé chercher à nouveau l'Arlésienne n° 1. A 18 h 30, on rentre bredouille. Le soir, une goulache-polente pour tout le monde. Le câble arrive, on aide le gardien à décharger les 2 voyages dont les affaires de Phil et Mat. Ils arrivent vers 22 h. Couché 22 h 30.

### **Mercredi 2 août (Mathias)**

J'émerge vers 10 h, Phil est déjà levé. Petit déj sympa avant d'aller à Bovec faire les courses, changer de l'argent et téléphoner. Il fait grand beau, nous avons rendez-vous à 17 h au téléphérique pour charger le matos dans la benne, et monter à vide (dur programme !). En effet, Phil a réussi à organiser un portage par téléphérique depuis Grenoble, à 1000 bornes d'ici, grâce à Gregor PINTAR qui était en France pour quelques jours. Au parking au pied du Razor, il y a un mot dans la voiture de Vaïa, qui nous signale le départ de la benne à 19 h. Merde ! Il va falloir buller toute l'après-midi. L'après-midi se déroule entre préparation de matos (5 % du temps), toilette dans la rivière (2 % du temps) et farniente le reste du temps. A 19 h, comme prévu, Monsieur Viktor est là, et nous chargeons la benne. A 19 h 20, nous attaquons la montée tranquillement. Nous espérons un court instant battre le record d'Alex (moins de 2 h), mais très vite, il faut se rendre à l'évidence, c'est impossible pour aujourd'hui, pourtant nous sommes à vide... Nous parvenons au refuge dans la nuit vers 22 h, en ayant quelque peu souffert pour certains...

### **Jeudi 3 août (Phil)**

Préambule : hier, dans la voiture, on avait lu sur le message : « On n'a pas trouvé le F1, ça fait 2 jours qu'on le cherche, peut-être a-t-il été bouché par le tremblement de Terre ? ! ». Arrivés au refuge, confirmation, toujours pas de F1. Après les effusions des retrouvailles, on discute, on regarde le massif...

- Quinquin : « Tu te souviens si on voyait le F1 du refuge ? »

- Phil : « Ouais, il est par là, au dessus des dalles (en montrant la combe montant au Razor) »
- Quinquin : « Mais non, il est dans la combe à droite ! C'est là qu'on cherche depuis le début, on a tout fait ! »
- Phil : « Mais tu te rappelles pas, on l'avait trouvé en montant au Razor, il est au bord du chemin qu'on voit là-bas... »
- Quinquin : « Tu es sûr, on est jamais allé là-bas ? ! »...

Le lendemain, nous partons sur le chemin du Razor, Quinquin étant persuadé qu'il n'est jamais passé par là. Nous traversons les dalles où je l'avais pris en photo sur le sentier, il y a 5 ans, mais apparemment, ça ne lui revient toujours pas...

Nous arrivons vers 2190 m, cote notée sur les comptes-rendus de 1995 pour l'altitude du F1. Nous nous dispersons dans le brouillard, en remontant sur les dalles. On s'entend, mais on ne se voit plus. Nous retrouvons des vieux trous marqués qu'on avait repérés, et finalement, je retrouve le trou 50 mètres plus haut que prévu. Après quelques hésitations, je retrouve la gravure discrète « F1 ».

« Quinquin, vient voir ! »

Une fois le nez dessus, le ci-dessus Quinquin est obligé de reconnaître sa sénilité précoce. Pour faire diversion, il attaque l'étranglement d'entrée au marteau pendant que nous nous équipons et cassons la croûte.

Vers 13 h 30, Mathias et moi rentrons dans le trou avec une bonne centaine de mètres de corde et la quincaillerie adéquate (la quinquin-caillerie tape toujours dehors). Passé l'étranglement d'entrée, un R2, un nouveau R2. On amarre la 80 m autour d'un beau pont rocheux, une dév. en dessous, et je descends le P15. Arrivée sur un culot de neige. En face, en descendant le névé, on arrive sur un boyau d'où souffle un bon courant d'air (peut-être pénétrable). Nous partons à droite, en suivant un méandre où s'engouffre le courant d'air. Mathias prend le relais à l'équipement : P5 le long d'un névé, puis on arrive au sommet d'un beau puits, avec plein de puits parallèles. Amarrage nat sur béquet, dévia juste en-dessous, en plein pot de 25 m jusqu'à une vire. Nouvel amarrage sur Dynéma, fractio juste en-dessous, et on descend encore de 15 m, la 80 m arrive pile au fond. Le P5 suivant est rapidement équipé en ceinturant un pilier. En bas, mauvais plan, ça a l'air de pincer. Je donne

quelques coups de marteau, me déséquipe, et passe l'étranglement pour voir le queue, par acquis de conscience... « Mathias ! Descends le matos ». Juste après, s'ouvre un beau puits (30-40 m), qui semble énorme. Le courant d'air est toujours là, et la motivation revient. Nous n'avons plus que 17 m de corde. Nous équipons un bel « Y », en posant le premier spit (à -90 m), et Mathias descend jusqu'au nœud, pour voir. OK, terminé pour aujourd'hui. En remontant, je vois quelques départs qui se terminent et améliorent l'équipement, tandis que Mathias remonte, à court d'électrique. Sortie à 18 h 30.

### **Jeudi 3 août (Laurent)**

Levé 9 heures. Petit déj, départ 11 h. Arrivée vers 12 h au pied du F1 (qui n'est pas du tout où croyait Quinquin). Trente minutes après, on trouve l'entrée. Phil et Mat partent en première. Quinquin, Vaïa et moi retournons sur une lucarne que j'ai aperçu dimanche dernier dans le F11 (fig. 3). L'accès à l'entrée est équipé en vire puis ça donne un peu. TPST : 3 h. On ressort, Vaïa est morte de froid. Le soir on fait un peu de place dans la salle commune et on sirote une gnole pendant que Quinquin et Vaïa jouent aux échecs.

### **Vendredi 4 août (Mathias)**

Aujourd'hui temps de chiotte !!!

Partagés entre l'envie de poursuivre la pointe et rester au refuge au sec et au chaud, nous attendons l'éclaircie qui nous permettra de monter au trou au sec. Nous attendons jusqu'à 13 heures, pour qu'enfin la pluie cesse. Nous nous décidons rapidement, et Phil et moi partons pour la pointe avec la perfo, le rouleau de 200 m et la bâche pour fabriquer un abri à l'entrée du trou. Quinquin et Laurent vont retourner dans leur puits à neige (F11). Vaïa reste au refuge.

La marche d'approche se fait au sec et nous pouvons installer tranquillement la bâche à 3 m du F1. Génial, nous pouvons manger et nous préparer à l'abri du vent et de la pluie qui a repris légèrement. A 14 h 50 nous entrons dans le gouffre. Phil installe une dévia dans le P40 et très vite, nous atteignons le P30 qui nous avait arrêté hier. Je passe devant. Quinze mètres de descente, un spit, encore 20 m et je prends pied sur un gros bloc coincé en travers. Le puits continue à descendre (environ 15 m) mais sur le coté,

j'aperçois un autre départ. Le courant d'air semble partir dedans. C'est gros, ça a une bonne gueule et ça descend de 30 m environ. Un bel « Y » au sommet et hop, c'est reparti. 10 m plus bas, je merde un peu pour trouver un coin où spiter, et une fois trouvé et planté, je m'aperçois qu'il s'agit d'un bloc prêt à tomber. Je suis mal inspiré et remonte laisser la place à Philippe. Il descend, place un autre spit et trouve un plein pot jusqu'au fond. Ce puits est superbe, circulaire et fossile. En bas, un méandre étroit nous fait un peu peur au début, mais on parvient à le franchir. Il fait 5 m (assez étroit), et donne sur un P20. Le courant d'air est là, mais nous préférons remonter au puits précédent pour continuer à descendre le puits où nous avons pendulé. Philippe équipe. Quinze mètres plus bas, il atteint le fond et c'est par une lucarne à 2 m du fond qu'il atteint un nouveau puits. Il n'y a pas de zef mais peut-être que ça peut shunter le méandre étroit. Il doit pleuvoir en surface, car la quantité d'eau qui tombe du plafond devient de plus en plus importante. Ça reste pas bien méchant. Le puits qui suit fait 15 m et queue au fond. Tout est bouché. Il y a peut-être une lucarne à mater à 5 m du fond, mais *a priori* la suite est là où nous sommes allés au début.

Nous laissons le matos au niveau du dernier P30 et remontons. Le P40 pisse pas mal, mais c'est pas mortel. Nous sortons vers 21 h après 6 heures sous terre. Brouillard et pluie nous accueillent et nous suivent jusqu'au refuge.

### Vendredi 4 août (Quinquin)

Avec Barbichon, on consacre cette journée pour notre trou à neige, le F11. On a juste le temps de monter et de se changer dans le froid et le vent, que la pluie se met à tomber. Descente des puits connus en faisant des photos. Au terminus de la veille, je continue en passant l'étranglement après la lucarne. Derrière, un puits remontant sur 4 m. Sur le haut, une autre lucarne impénétrable, qui donne sur une base de puits. C'est un réseau remontant, rien d'intéressant. Je continue les recherches sur la base du culot de neige. Après une demi-heure dans le froid et aucune suite, on décide de remonter en déséquipant. TPST 3 h, plus rien à voir dans le F11. On se change rapidement sous la pluie. Face à ce déluge, on décide de rentrer au refuge avec le matériel, plutôt que de le monter au F1. En mangeant au refuge, on discute avec le

gardien. Je lui dis que je fais de l'électronique. Il en profite pour me montrer la régulation de la recharge des batteries du refuge (24 V), par des panneaux solaires. L'un d'eux a pris la foudre. On regarde ensemble pendant une demi-heure. Bien content, il nous offre des crêpes. La nuit s'annonce bien avec la tempête dehors.

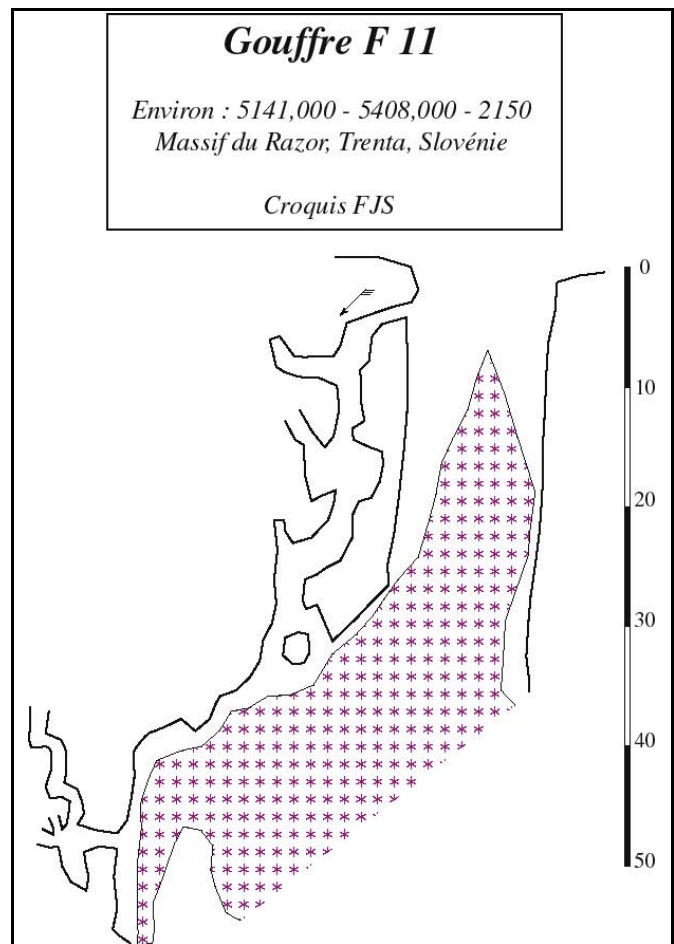


Figure 3 : croquis du gouffre F11

### Samedi 5 Août (Laurent)

Départ du refuge 12 h, Quinquin, Vaïa et moi. On mange sous la bâche à côté du trou. Plongée vers 14 h, première étroiture, Quinquin œuvre. Arrivés à -150, Quinquin et moi élargissons le méandre à la massette. 2 h après, c'est une autoroute 4 voies. Phil et Mat arrivent de la topo et annoncent la profondeur de 200 m. Vaïa, complètement gelée remonte avec Phil et Mat. Quinquin et moi prenons la suite. Destruction de rochers et de glaise, dégueulasse, puis équipement aérien par Quinquin du prochain P60. On descend 15 m,

puis on remonte. Rentrée sous la pluie et l'orage. Arrivée au refuge vers 22 h.

### **Samedi 5 août (Phil)**

Pendant que les P'tits Loups partent en pointe, Mathias et moi nous nous chargeons de la topo. Rentrée dans le trou vers 15 h, ça devient une habitude. L'exercice est un peu frigorifiant, à cause du courant d'air et des gouttières. En passant, nous reprenons l'équipement du P7 et du P42, puis nous rejoignons les autres sans problème.

### **Dimanche 6 août (Phil, Mathias)**

Journée bulle. Le temps se dégage le matin après le déluge de la nuit, laissant présager une journée de sieste dans l'herbe, au soleil. Vers midi, Laurent se dévoue pour descendre charger la benne avec la corde et autres petites bricoles... et il commence à pleuvoir à seaux. Rangement du matos, réparations diverses, siestes...

Dans l'après-midi, je décide d'aller me dégourdir les jambes en allant prospecter un peu. Je monte vers la source captée. 2 h de marche, y'a pas grand-chose... En revenant, je trouve le puits dont nous avait parlé le patron du refuge, c'est un puits de 80-100 m environ, non marqué (il se trouve 30 m au-dessus de la source). A voir... Et à côté du chemin, au niveau de la source, il y a un P50, marqué RK 7, qui démarre en méandre dans la falaise, ce serait à voir...

### **Lundi 7 août (Phil)**

Départ cette fois-ci matinal (Phil, Mathias, Laurent), nous arrivons à rentrer dans le trou à 13 h. Objectif : -300 ! Descente rapide (20 mn) en bas du P 37, nous récupérons le matos, Mathias part équiper le grand puits, tandis que nous attaquons la topo. Avant même de commencer, nous sommes frigorifiés ! Le premier bout de méandre commence bien : fil coincé, courant d'air glacial, c'est la congélation ! Sortis de cette turbine, on sent moins le courant d'air. Nous arrivons sur le palier du grand puits, tandis que Mathias termine l'équipement, nous le suivons en topographiant, toujours gelés : ce sera le Puits de la Sibérie du Sud (P 56), car il y fait moins froid

que dans le méandre. En bas, c'est moyen : méandre étroit, il faut taper pour passer. Mathias réussit à ouvrir l'étranglement et s'arrête plus loin sur un puits au départ étroit. Je remonte à -160 chercher la massette, tandis que les autres équipent le premier ressaut. En remontant, je pendule pour voir une belle lucarne : elle donne sur un P15, suivi d'un puits d'au moins 20 m. Il n'y a pas de courant d'air, la suite ne semble pas là... Retour avec la massette : Laurent burine l'étranglement, Mathias équipe le P25 (?), et je lui passe le matos par l'étranglement. En bas, il descend deux P 7 et s'arrête sur un P15 (?), les -300 sont en bas. Pendant ce temps, Laurent et moi burinons chacun de notre côté. A 19 h 30, tout le monde est rassemblé, remontée en 1 h 15. TPST : 8 h.

### **Mardi 8 août (Phil)**

La journée commence bien : nous ramassons les poubelles éventrées par les moutons dans la nuit. Au vu de la fatigue et du moral général des troupes, une journée repos est décidée. Mais les remords nous travaillent...

### **Mardi 8 août (Quinquin)**

Avec Phil, on plonge dans le F1 pour désobérer l'étranglement en bas du P56 et faire des photos. Phil en tête avec un flash et moi par-dessus avec l'appareil. Une vingtaine de photos ont été prises dans les puits. Pour la désob, un travail qui paraissait facile, nous a pompé une énergie folle pendant 3 heures. Nous avons quand même réussi à l'agrandir un peu. On n'ira pas plus loin pour aujourd'hui, remontée en 1 h 15. TPST : 5 h 30.

### **Mardi 8 août (Laurent)**

Levé, petit moral de la troupe. Tout le monde à mal partout ou quelque part. Après d'amples palabres, Quinquin et Phil partent pour des photos et pour agrandir l'étranglement de -240 pour que les plus gros puissent passer, normalement la dernière pointe du séjour. Il nous reste 200 m de corde. Mat est resté à zoner au refuge, j'ai monté les 200 derniers mètres de corde au camp et suis parti avec Vaïa faire le Razor et le Planja. Retour au refuge à 17 h, il est plein à craquer.

## **Mercredi 9 août (Quinquin)**

Objectif de la journée : topo du fond et ...

Phil et Mathias sont partis au trou avec la 200 m pour la suite du fond en explo. Avec Laurent, on doit les rejoindre en faisant la topo à partir de la désob du bas du P56 (-240). La mise en route est très difficile, la fatigue commence à s'accumuler. Descente jusqu'à la désob. Topo sans problème jusqu'en bas du P16. La bobine de fil est vide, ça tombe bien, on n'ira pas plus loin. On retrouve Phil; Mathias est 15 m plus bas dans des méandres de fous, ça sent le pâté. L'odeur était bonne, c'est la fin des haricots sur des méandres étroits. On décide de déséquiper. C'est le début de la remontée avec des kits pleins et lourds. Quand je sors, Phil attend, transit de froid. Vingt minutes après, il replonge pour la fin du déséquipement. Laurent sort 20 min après. Je sangle 2 kits sur la clé, Laurent un kit plus 150 m et on part au refuge comme des tortues. Une heure après, Phil et Mathias arrivent dans le même état. Tout le matériel et le camp sont rapatriés.

TPST : 9 heures.

Je ne sais pas si c'est le trou, le portage, la *Pivo*, le pinard, la gnôle ou le Génépi, mais on est tous cassés.

## **Compléments pour le fond du trou (Mathias)**

Avant que les autres nous rejoignent, nous descendons un premier réseau (légèrement actif) (40 m de descente à partir du sommet du P16). Nous nous arrêtons sur une étroiture de 2 m de long environ avec un puits de 10 m derrière, c'est le point bas du trou : -320 m. Je m'arrête aussi sur un petit ressaut dans une galerie étroite qui débute juste avant l'étroiture finale. Arrêt au sommet d'un petit ressaut (4-5 m), impénétrable au sommet.

Dans l'autre branche (fossile), un méandre impénétrable débute au bas du dernier P15. Il y a pas mal de courant d'air. Par une lucarne en hauteur, je m'insinue dans un boyau dégueulasse. Quatre mètres de progression infâme m'amènent au sommet de la « suite » (et oui, il y en a une !). C'est un puits d'une dizaine de mètres de profondeur ... Vu la taille de ce passage et le fait que ce trou soit en Slovénie, il n'est pas envisageable de poursuivre les explos comme ça. J'étais sans kit et dépourvu de mon matos, je n'ose même pas imaginer avec un kit plein de cordes boueuses...

Si nous pouvions déplacer ce trou en Vercors, alors tout serait possible !!!

## **Jeudi 10 août (Mathias)**

Rangement et nettoyage du matériel en préparation du portage téléphérique. Nous terminons la topo et les comptes-rendus. Laurent monte au Pihavec avant de descendre vers 16 h dans la vallée avec Quinquin et Vaïa. Ils doivent récupérer l'ensemble du matériel en bas du téléphérique. Et oui, le camp se termine, nous remplissons une benne entière pour nous permettre de redescendre à vide. C'est ça le confort !

Nous nous retrouvons plus que Phil et moi pour une dernière nuit au refuge du Razor. Demain, nous voulons, si le temps le permet, faire l'ascension du Triglav et passer une nuit dans un des refuges du parc avant de redescendre récupérer la voiture. Mais, depuis hier, une rage de dent me mine un peu l'envie de faire de la marche. Je me dope aux aspirines, et nous verrons demain si ça va mieux.

En fin d'après-midi, nous descendons aux lacs situés au nord du refuge. Au niveau du lac amont, nous entendons un bruit de ruisseau dans quelques dolines... En fouinant un peu ici et là, nous remarquons une perte dans les calcaires. Nous creusons un peu dans un trou d'où s'échappe un peu de zef, une fois les premiers blocs enlevés. Hélas, nous n'avons pas le matériel adéquat (seulement nos petites mimines dénudées) et pas bien le temps car la descente du téléphérique est prévue pour 18 h. Je repère quand même un petit boyau avec une salle (?) derrière. Après avoir déblayé quelques blocs, ça semble passer. Je m'enfonce pieds devant. Je me rends compte une fois les jambes et le bassin passés à travers l'étroiture que peut-être ça ne passe pas ! J'essaie de ressortir tant bien que mal (les pieds dans le vide) avec l'aide de Philippe. Finalement, c'est Phil qui franchira le passage après avoir retiré encore pas mal de blocs. Derrière, P4 (!) sans suite avec bruit d'eau au-delà de fissures impénétrables. Dommage que nous n'ayons plus le temps de fouiller un peu cette zone !!!

Nous remontons au refuge, aidons à charger la benne et passons la soirée tranquillement (Phil a trouvé un beau trou sur le bord droit du sentier qui monte au col, juste après la dalle aux bouquetins : gros P30-40 m, marqué UBSS 72).

## Vendredi 11 août (Mathias)

Ce matin, mes dents vont mieux, nous allons tenter d'aller au Triglav. De toute façon, on est vendredi et si on rentre en France aujourd'hui, les *zobars* (dentistes en slovènes) seront fermés jusqu'à lundi.

Nous décollons vers 10 h 30 en faisant nos adieux à tous ceux (et celles...) du refuge (petites larmes...).

Trois cents mètres de montée jusqu'au sommet du Bovski Gamsovec (1 h 30), descente de 600 m jusqu'au col de Luknja. Là, nous avons prévu de passer par un chemin de crête qui rejoint le pied du Triglav. Nous hésitons quelques instants à passer par là, en voyant deux Slovènes arriver de ce chemin : c'est une *via ferrata* relativement exposée... Hip !

Finalement, c'est bien équipé, donc ça va, mais il y a quelques passages assez vertigineux (500 m de vide). En 2 heures (600 m de montée), nous atteignons les lapiés qui entourent le sommet slovène. Nous sommes à 2400 m d'alt., il reste encore 450 m de montée. Nous cachons les sacs pour finir à vide. Ça y est, nous y sommes, il est 16 h... c'est beau. Malgré un peu de brouillard, nous pouvons voir une belle panoplie de sommets.

Nous redescendons chercher nos sacs et marchons jusqu'au refuge de Trzaska . Il est 18 h, ça fait 8 h qu'on marche. Nous avons 2 possibilités : soit dormir là (mais les gérants ne nous font pas bonne impression, pourriez-vous être un peu plus aimable, SVP ?), soit marcher jusqu'au refuge à l'extrême amont de la vallée des Lacs. Comme nous avons dans tous les cas prévu de passer par cette dernière vallée avant de retourner à la voiture, nous y allons dans la foulée. Nous prenons un chemin magnifique. Il s'agit d'un ensemble de vires équipées un peu *light* (il n'en faudrait pas moins...), qui tout le long domine la vallée de Zadnjica où résurgent les eaux du Razor. Nous avons entre 500 et 1000 mètres de gaz sous les pattes. Je ne fais pas le malin, pas le droit aux faux-pas.

Nous arrivons au refuge à 20 heures passées. Magnifique couché de soleil, petite bouffe rapide et dodo dans le refuge d'hiver plein à craquer.

Cette balade était vraiment belle, 10 heures de marche sur les plus hauts sommets calcaires slovènes avec en prime mon mal de dent qui s'est estompé, magnifique !

## Samedi 12 août (Phil)

Branle-bas de combat dans le refuge d'hiver à 7 h : un gamin braille et commence à sauter partout, encouragé par sa mère, visiblement amusée. Je vous laisse deviner la nationalité de cette ch... Petit déj au soleil sur les lapiaz, puis nous allons faire un tour sur de belles dalles en direction du lac. En passant, nous tombons sur un jeune cabri chamois que sa mère avait planqué dans un trou ; il est à 2 m en-dessous de nous, ne sachant visiblement pas trop quoi faire face à nous. Après cette contemplation sympa, nous descendons la barre en-dessous du refuge pour atteindre le porche que l'on voyait du refuge du Razor. De grandes dalles pentues s'inclinent progressivement jusqu'au bord d'un vide de quelques centaines de mètres, mélange gazeux assuré. Impressionné, je m'arrête, Mathias avance encore un peu, mais le dernier pas est vraiment exposé, le porche ne sera pas atteint, il avait pourtant une très bonne gueule. En remontant, nous dérangeons trois perdrix en plumage d'été, puis nous récupérons les sacs et descendons dans la vallée en 2 bonnes heures (1300 m de déniv). Au parking, nous montons la voiture au téléphérique pour récupérer le matos. Une fois fait, nous jetons la clef à l'intérieur pour que Viktor la récupère. Toilette dans le ruisseau, repas (pâtes aux chanterelles), puis nous partons vers Bovec faire quelques courses. Au passage, on s'arrête à Koritna, extraordinaire canyon parcouru par la Soca aux eaux émeraude. Achat de bière, clopes, et diverses bricoles. Petit coup de fil à Gregor pour s'informer de l'avancement de nos explos respectives et finalement départ vers 17 h. Pendant que je conduis, Mathias achève le compte-rendu sur le portable. Vers 23 h, nous arrivons au pied du Mont-Cenis, où nous avons prévu de bivouaquer pour aller se balader demain dans le secteur karstique du Giaset. Il fait un temps de cochon et nous n'avons guère envie de dormir dehors sans tente. Nous enquillons donc le Montgenèvre dans la foulée, arrivée à Grenoble vers 3 h du mat, et dodo.

### 3 - Météorologie

- *Dimanche 30 juillet : grand beau.*
- *Lundi 31 juillet : grand beau, sommets nuageux.*
- *Mardi 1<sup>er</sup> août : grand beau, vent du sud.*
- *Mercredi 2 août : grand beau, vent du sud.*
- *Jeudi 3 août : brouillard, vent, humide.*
- *Vendredi 4 août : averses toute la journée.*
- *Samedi 5 août : averses, déluge la nuit, froid.*
- *Dimanche 6 août : pluie l'après-midi.*
- *Lundi 7 août :*
- *Mardi 8 août :*
- *Mercredi 9 août : orage l'après-midi.*
- *Jeudi 10 août : beau.*
- *Vendredi 11 août : grand beau.*
- *Samedi 12 août : grand beau.*



## **IV - Conclusion**

## IV - Conclusion

Contrairement aux années précédentes, la chance fut cette fois-ci avec nous. La première cavité explorée nous a permis de dépasser la profondeur de 300 m et nous a occupé l'essentiel du séjour. Nous n'avons même pas eu de temps pour nous consacrer à la prospection.

En effet, quoi que ce massif ait déjà été visité par plusieurs équipes de nationalités différentes, il semble qu'il reste encore d'intéressantes découvertes à faire.

Quant aux possibilités de continuation du "gouffre de la Dernière chance", notre sentiment est mitigé, entre l'espoir d'atteindre de grandes profondeurs au regard du potentiel existant et de la relative brièveté des obstacles sur lesquels nous nous sommes arrêtés, et la crainte d'organiser une nouvelle expédition pour atteindre un terminus définitif quelques mètres plus loin.

L'année qui arrive nous permettra de nous livrer à une réflexion constructive et d'organiser une nouvelle expédition, au Razor ou sous d'autres cieux...

## **V - Références documentaires sur le massif du Razor**

## V - Références documentaires sur le massif du Razor

### 1 - Bibliographie

- **JANEZ J. 1995** - Izvir Soče in njegovo vodozbirno zaledje (The springs of the Soča river and their catchment areas). *Geoloski Zbornik*, n° 10, p. 15-18. Section de géologie, Ljubljana.
- **KUNAVER J & HABIČ P. 1975** - *The upland dinaric Karst - Trnovski Godz- and glaciokarst of the western Julian Alps – Mt. Kanin*. Livret-guide d'excursion, Symposium on standardization of field research methods for karst denudation, 28 p. Commission on karst denudation, Union internationale de spéléologie.
- **NOVAK D. 1978** - Nekatere raziskave podzemelske vode (Investigation of underground waters in alpine region of Slovenia). *Naše jame*, n° 20, p. 31-36. Speleological Association of Slovenia, Ljubljana.
- **NOVAK D. 1978** - Sledenje podzemeljskih kraških voda v Alpah (Tracing of karst waters in the Alps). *Naše jame*, n° 20, p. 37-40. Speleological Association of Slovenia, Ljubljana.
- **NOVAK D. 1990** - Novejša sledenja kraških voda v Sloveniji po letu 1965 (Recent tracings of karstic waters in Slovenia since 1965). *Geologija*, n° 33, p. 461-478. Geological Survey and Slovene Geological Society, Ljubljana.

### 2 - Cartographie

- *Carte spéléologique NB au 1/10 000 du Kriški podi*. Jamarska zveza Slovenije (Fédération slovène de spéléologie), Ljubljana.
- *Julijske Alpe-Triglav, Carte de randonnée au 1/20 000*. Edition 1984, Geodetski Zavod SRS (Institut de géodésie de la République socialiste de Slovénie), Ljubljana.
- **JURKOVSEK B. 1986** - *Osnova geološka karta – list Beljak in Ponteba (Carte géologique 100 000e – Villach-Pontebba)*. Zvezni geološki zavod (Institut géologique fédéral), Belgrad.

## **VI - Publications FJS sur la Slovénie**

## VI - Publications FJS sur la Slovénie

### - 1995 -

- **PONT A., AUDRA PH. & GAUCHON CH.** - Slovénie 1995. *Scialet*, n° 24, p. 128-138. Comité départemental de spéléologie de l'Isère, Grenoble.
- **PONT A., AUDRA PH. & GAUCHON CH.** : Slovénie 1995. *Compte-rendu de prospection*, 39 p. Les Furets jaunes, Seyssins.

### - 1996 -

- **AUDRA PH.** - Formations quaternaires et anté-quaternaires du karst du Grintovec (Alpes de Kamnik, Slovénie). *Etudes de géographie physique*, n° XXV, p. 25-29. URA 903 du CNRS - CAGEP, Aix-en-Provence.
- **AUDRA PH.** : Grintovec 1996. *Expédition en Slovénie des Furets jaunes de Seyssins*, 39 p. Les Furets jaunes, Seyssins.
- **AUDRA PH.** - Expédition en Slovénie des Furets jaunes de Seyssins (août 96). *Spelunca*, p. 20. Fédération française de spéléologie, Paris.
- **A. A.** - Brezno pod Koglom, un potentiel de plus de 1400 m. *Spéléo*, n° 24, p. 6. Apt.

### - 1997 -

- **A. A.** - Furets jaunes. *Info Seyssins*. p. 13. Bulletin municipal, Seyssins.
- **AUDRA PH.** - A negative dye tracing in the Grintovec massif (Kamnik Alps). *Tracer hydrology 97, Proceedings of the 7<sup>th</sup>. International Symposium on water tracing, Portoroz*. p. 203-204. International Association of hydrogeologist - karst commission, Kranjc ed., Postojna.
- **AUDRA PH.** - Réflexion sur les facteurs contrôlant la karstification dans l'Arc alpin. *12<sup>e</sup> Congrès international de spéléologie, La-Chaux-de-Fond*, vol. 1, p. 337-340. Union internationale de spéléologie.
- **AUDRA PH.** - Grintovec 1996. *Scialet*, n° 25, p. 86-90. Comité départemental de spéléologie de l'Isère, Grenoble.
- **AUDRA PH.** - Recherches spéléologiques françaises dans les Alpes centrales et orientales (Suisse, Autriche,

Slovénie). *Spelunca spécial Congrès UIS : "La spéléologie française"*. n° 66, p. 121-122, 135-136. Fédération française de spéléologie, Paris.

- **A. A.** - Furets jaunes de Seyssins. *Info Seyssins*, n° 23, p. 13. Journal municipal, Seyssins.
- **AUDRA PH. & QUINCIEU PH.** : Slovénie, Août 1997. *Expédition en Slovénie des Furets jaunes de Seyssins*, 36 p. Les Furets jaunes, Seyssins.

### - 1998 -

- **AUDRA PH.** : Slovénie. Massif du Kanin - Août 1998. *Expédition spéléologique des Furets jaunes de Seyssins*, 27 p. Les Furets jaunes, Seyssins.
- **LACAS M., LEPRETRE B. & QUINCIEU PH.** - La parenthèse des Furets jaunes de Seyssins. *Scialet*, n° 26, p. 146. Comité départemental de spéléologie de l'Isère, Grenoble.

### - 1999 -

- **AUDRA PH.** - Expédition Kanin 1998 - Slovénie. *Scialet*, n° 27, p. 158-160. Comité départemental de spéléologie de l'Isère, Grenoble.
- **AUDRA PH.** : Slovénie 99 - Massif du Rombon - Août 1999. *Expédition spéléologique des Furets jaunes de Seyssins*. 33 p. Les Furets jaunes, Seyssins.

### - 2000 -

- **AUDRA PH.** - Slovénie 99 - Massif du Rombon - Août 1999. *Scialet*, n° 28, p. 108-110. Comité départemental de spéléologie de l'Isère, Grenoble.
- **KÖPPEN B. & AUDRA PH.** - Les expéditions spéléologiques des Furets jaunes de Seyssins. « Slovénie 1998 » et « Slovénie 1999 », *Explo 2000, 4<sup>e</sup> Colloque européen de spéléologie d'expédition, Profondeville*.
- **AUDRA PH.** - Slovénie, un nouveau "spot" spéléo ? Descente dans le Crnelko brezno. *Spéléo*, n° 34, p. 6-9. Apt.
- **AUDRA PH.** - Le massif du Kanin. *Karstologia*, n° 35, p. 27-38. Fédération française de spéléologie, Paris & Association française de karstologie, Bordeaux.

## **VII - Adresses et contacts**

## VII - Adresses et contacts

- Les contacts auprès des spéléologues doivent s'adresser prioritairement à la Fédération slovène de spéléologie. L'attribution d'une zone de recherche se fait en accord avec eux et avec les spéléologues explorant déjà le secteur.
- Les cartes topographiques au 1/25 000 sont disponibles partout. Les cartes géologiques et topographiques au 1/10 000 peuvent être consultées à l'IZRK, ainsi que les publications scientifiques.
- Le cadastre (fichier national des cavités) et la documentation spéléologique peuvent être consultés auprès de la fédération ou de l'IZRK.

### Spéléologues slovènes

- **Jamarska zveza Slovenije**  
(Fédération slovène de spéléologie)  
Lepi Pot 6, p. p. 44, SI — 61000 LJUBLJANA  
Responsable cadastre : Dorotea Versa  
Tél : 386 + (0)61 12 333 45
- **Društvo za Raziskovanje Jamarska Ljubljana**  
(Assoc. de recherche spéléologiques de Ljubljana)  
Stary trg 21, SI – 1000 LJUBLJANA  
(Réunion le mardi à 20 h)
- **Gregor PINTAR**  
8 Solska, SI - 64220 SKOFJA LOKA  
Tél. : 386 + (0)64 624 428  
Portable : 386 + (0)41 696 650  
Fax : 386 + (0)61 331 311  
Email : trek@siol.net
- **Jože PIRNAT**  
(Responsable des expéditions étrangères)  
Saveljska 150, SI - 61000 LJUBLJANA  
Email : josko.pirnat@guest.arnes.si  
Tél. : 386 + (0)61 140 77 28
- **Rok STOPAR**  
Nova Ulica 8, SI - 6000 KOPER  
Tél.: 386 + (0)66 24 458  
Email : luka.stopar@guest.arnes.si

### Karstologues slovènes

- **Institut za Raziskovanje Krasa - IZRK**  
(Institut de recherche du Karst)  
Titov trg 2, SI - 66230 POSTOJNA  
Tél. : (386) 067 24 781. ; Fax : (386) 67 23 965  
E-mail : IZRK@zrc-sazu.si
- **Pr. Dr. Jurij KUNAVER**  
Tél. : 386 + (0)61 17 69 240  
Fax : 386 + (0)61 12 59 337  
Hubadova Ulica 16, SI - 61000 LJUBLJANA  
Tél. : 386 + (0)61 346 830  
Port. : 386 + (0)41 705 761  
E-mail : jurij.kunaver@ff.uni-lj.si

### Autres contacts slovènes

- **Bogdan DEBEVC** (guide grotte de Postojna)  
Postojnska jama, Turizem, p. o., Jamska c. 30,  
SI - 66230 POSTOJNA
- **Eric FOURNIER**  
Conseiller scientifique, Ambassade de France,  
Robova 18 / VI, SI - 61000 LJUBLJANA  
Tél. : 386 + (0)61 13 11 607  
Fax : 386 + (0)61 30 29 51
- **Office du tourisme de Bovec**  
Tél. : 386 + (0)65 86 123  
Fax : 386 + (0)65 86 064
- **Triglavski narodni park**  
Kidriceva 2  
SI - 4260 BLEND
- **Pogačnikov dom na Kriških podih**  
TRENTA 87  
SI - 5232 SOČA  
386 +(0)609 615 620  
Email : sasa\_erzen@hotmail.com)
- **Viktor KRAVANJA**  
(téléphérique)  
Tél. D : 041 781 267  
Tél. T : 065 38 96 801



**Fédération française de spéléologie (FFS)**

**Commission des relations et expéditions  
internationales (CREI)**

- **Marc Faverjon** (directeur CREI)  
Route de Bidon, 07700 ST-MARCEL-D'ARDECHE  
Tél. : 04 75 98 76 46  
Fax : 04 75 98 66 33  
Email : marc-faverjon@ffspeleo.fr
- **Franck VASSEUR** (correspondant Slovénie - CREI)  
2 rue des Bourbouissous, 34740 VENDARGUES  
Tél. : 04 67 87 94 37  
Email : frank.vasseur@libertysurf.fr
- **Philippe DROUIN** (rédacteur *Spelunca*)  
Chavannes, 38390 BOUVESSE-QUIRIEU  
Tél. : 04 74 83 40 78  
Portable : 06 80 32 66 07

## **VIII - Matériel collectif**

## VIII - Matériel collectif

### • Cordes de 9 mm (620 m)

2 rouleaux de 200 m,  
12 m  
17 m  
84 m  
100 m  
10 m

### • Amarrages

1 trousse à spit (+ 1 perso)  
1 goutte d'eau

100 spits

26 amarrages Speedy  
7 amarrages maillons

15 m de dynéma  
11 sangles  
1 protège corde  
5 coinçeurs  
5 pitons

Perfo thermique  
Perfo électrique 12 V + 4 accus + chargeur  
Mèche 8 x 400, 12, 6

### • Divers

1 poulie  
2 tubes de marquage  
Massette + burin  
3 kits + 3 perso  
Boite topo sans carnet ni fil !  
Encens  
Pharmacie  
Carbure  
PC portable